

## EOSINOPHILES IN TUBERCULOID LESIONS

In accepting for publication the article of Professor Noël and Soeur Marie-Suzanne which appears in this issue, the comment was offered that it was difficult to agree with all that was said, especially that eosinophiles are constant in tuberculoid lesions; and it was also suggested that the matter seemed to be over-simplified. The principal part of Professor Noël's reply seemed of sufficient interest to print, and that is done with his consent.

Ce que nous avons écrit a, en quelques points, surpris le pathologiste que vous êtes. C'est, surtout, notre opinion sur la présence constante d'éosinophiles dans la lèpre tuberculoïde qui vous a étonné? Après avoir précisé, comme vous verrez que je l'ai fait dans le texte corrigé, qu'il agit de *polynucléaires* éosinophiles (car il y a parfois, très rarement du reste, des histiocytes à granulations éosinophiles dans la lèpre lépromateuse), je crois qu'il y a là un caractère différentiel important. Je crois qu'il peut être utile de le connaître, surtout au début de l'évolution, quand il est si difficile de dire s'il s'agit d'une lèpre tuberculoïde ou d'une lèpre lépromateuse. Je pense qu'il est nécessaire d'attirer l'attention des pathologistes sur ce détail, de les inciter à rechercher ces éléments réactionnels qui sont *parfois très rares* et peuvent passer inaperçus ou être considérés comme des bacilles altérés. La simple coloration par l'éosine permet d'éviter cette erreur qui a, peut-être, été, parfois, commise.

Je suis, d'autre part, assez enclin à penser que cette réaction est d'ordre général, chez tous les organismes susceptibles de résister à la lèpre lépromateuse; ceci à la suite des études que nous poursuivons, avec Soeur Marie-Suzanne, sur le rat, où nous constatons le même phénomène à un degré d'intensité très marqué. Certes, je suis assez vieux dans le métier pour savoir qu'il faut toujours être prudent et ne jamais se hâter de conclure, mais il m'a semblé utile, dans l'intérêt général, d'insister sur ce point qui me paraît assez important pour mériter de retenir l'attention des chercheurs et provoquer ainsi, au besoin, la démonstration de notre erreur éventuelle.

Je sais aussi qu'il faut se garder de trop schématiser et je partage entièrement votre avis sur les dangers qu'il y a à simplifier un problème aussi complexe que celui dont nous nous occupons; mais ne croyez vous pas qu'il est, aussi, quelquefois utile (excusez cette manie de professeur) d'essayer de voir clair dans la masse des opinions, souvent contradictoires, émises par les auteurs, contradictions souvent accentuées par une indubitable confusion dans les termes utilisés? Mieux vaut, peut-être, un schéma trop rigide qu'un fatras d'opinions personnelles devant lequel les gens peu spécialisés en histologie finissent par ne plus savoir ce qu'il faut admettre et ce qu'il faut rejeter?

Referring to our reply to that letter, Professor Noël says:

Je vous remercie de votre très amiable lettre. . . . Je vous suis également reconnaissant d'avoir bien voulu accueillir les remarques qui m'avaient été suggérées par vos réflexions. J'ai

voulu, simplement, vous exposer en toute liberté, ma façon de voir sur le problème exceptionnellement difficile dont nous poursuivons, vous et moi, l'étude, sans prétendre bien entendu, révéler la vérité intégrale. Qui est sûr de posséder la vérité? C'est, en tout cas, un honneur que vous me faites en me proposant de publier ma lettre.

*Laboratoire de Biologie  
Faculté de Médecine  
Lyon, France*

ROBERT NOËL.